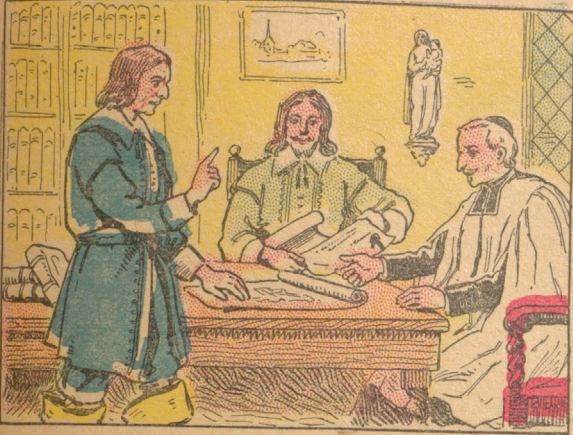


# Paul de Chomedey de Maisonneuve

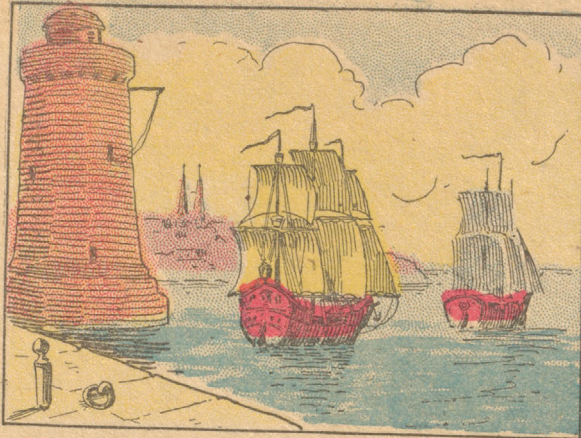
Récit de Victor Morin.

Fondateur de Montréal

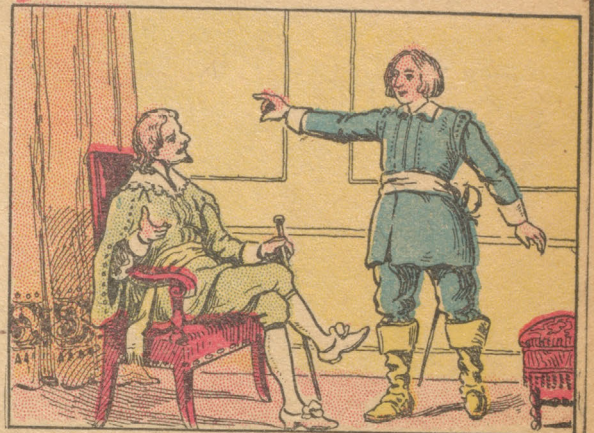
Illustrations de J.-B. Lagacé.



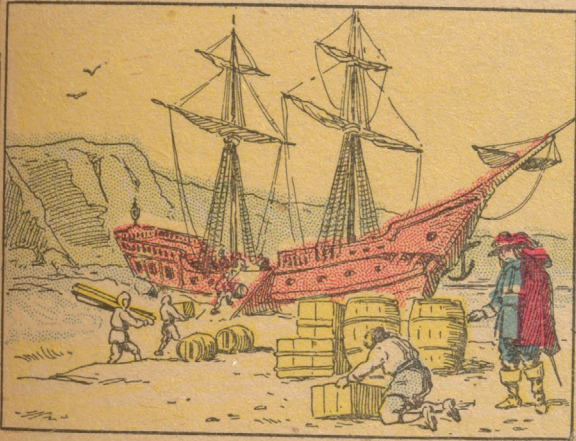
MM. Jérôme Le Royer de la Dauversière et Jean-Jacques Olier confient à M. Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, le soin de fonder un établissement catholique et français dans l'île de Montréal, sous le vocable de "Ville-Marie".



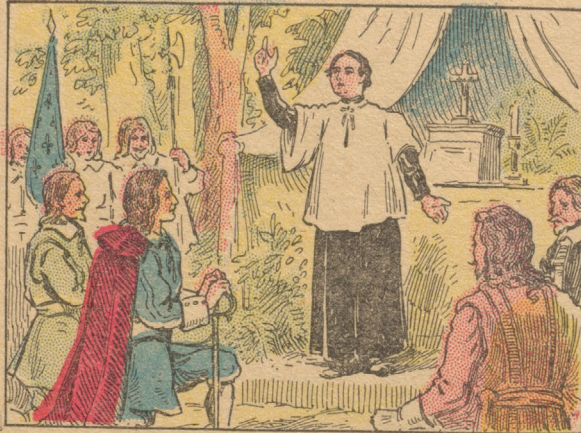
Au printemps de 1641, M. de Maisonneuve, ayant équipé deux vaisseaux à la Rochelle et un à Dieppe, fait voile pour le Canada avec le Père de Lapiace, jésuite, Mlle Jeanne Mance, qui se dévoue au soin des malades, et cinquante colons.



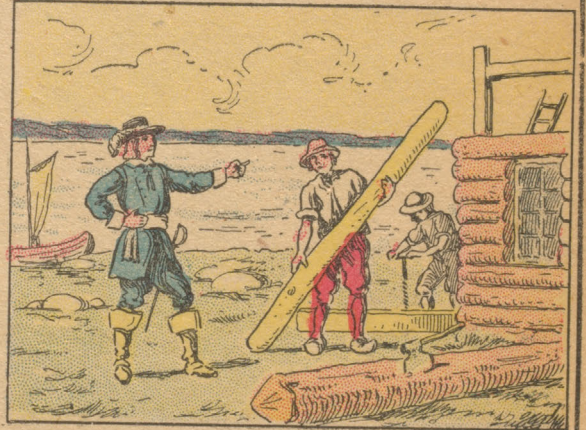
M. de Montmagny, gouverneur du Canada, veut retenir M. de Maisonneuve à Québec, en lui représentant les dangers qui l'attendent, mais celui-ci répond qu'il ira fonder Montréal, "quand même tous les arbres de la forêt se changeraient en autant d'Iroquois."



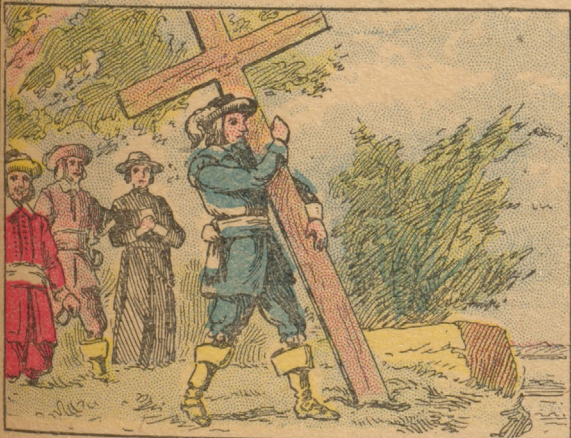
M. Pierre du Puyseau met tous ses biens à la disposition de M. de Maisonneuve pour la fondation de la nouvelle colonie. La saison étant trop avancée pour se rendre de suite à Montréal, on emploie l'hiver aux préparatifs nécessaires.



Le 18 mai 1642, M. de Maisonneuve et ses compagnons débarquent à Montréal; le Père Vimont, jésuite, y célèbre aussitôt la messe et prédit que cette fondation de Ville-Marie est un petit grain de sénévé qui deviendra un grand arbre.



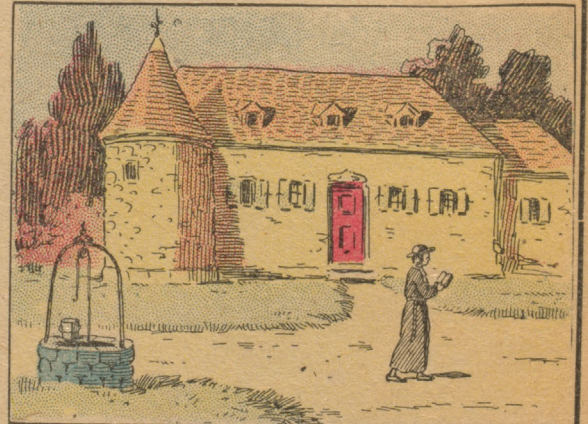
La première habitation est construite sur la pointe de terre qui forme l'angle de la rue de la Commune et de la place d'Youville; M. de Maisonneuve l'entoure d'un fort de pieux, pour se protéger contre les attaques des sauvages.



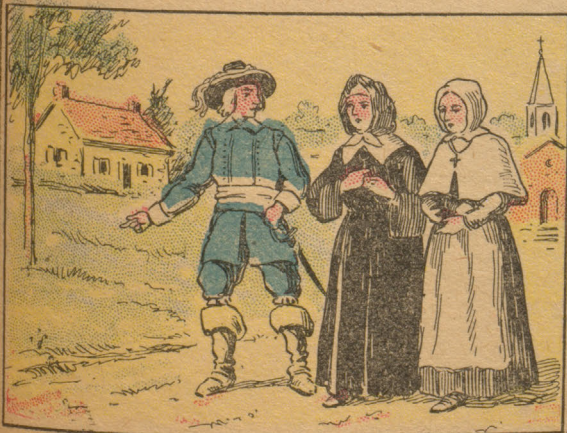
Des le premier hiver le fort est menacé d'inondation; pour détourner le fléau, M. de Maisonneuve fait vœu de porter une grande croix sur ses épaules jusqu'au sommet du mont Royal. Sa prière ayant été exaucée, il remplit sa promesse.



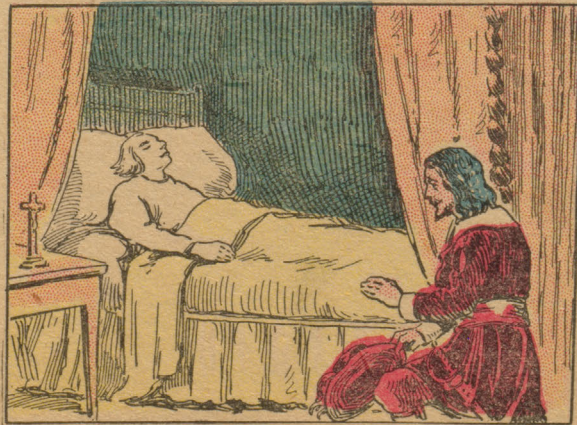
Le fort étant menacé par 200 Iroquois, M. de Maisonneuve fait une sortie à la tête de 30 hommes et tue de ses mains le chef des sauvages; le théâtre de cet exploit est connu depuis lors sous le nom de "place d'Armes".



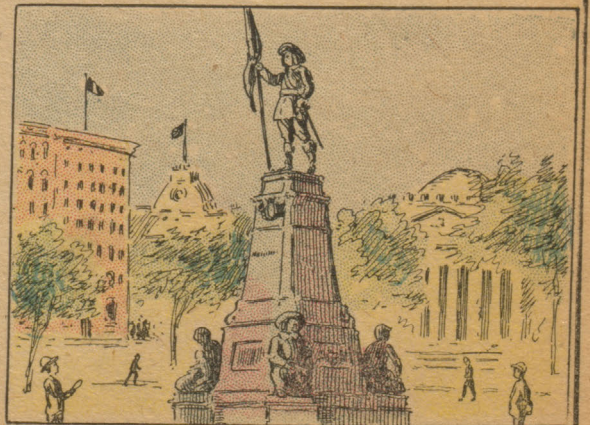
La colonie s'étant développée, M. de Maisonneuve construit un chateau pour sa résidence sur la rue Saint-Paul, près de la place Royale, et il y offre l'hospitalité aux prêtres de Saint-Sulpice, jusqu'à la construction de leur séminaire.



M. de Maisonneuve accorde des concessions de terrains sur la rue Saint-Paul, à Jeanne Mance pour la fondation de l'Hôtel-Dieu, et à Marguerite Bourgeoys pour l'établissement de la Congrégation de Notre-Dame.



Dieu qui se plaît à éprouver ses fidèles serviteurs voulut cependant donner aux mérites de M. de Maisonneuve la consécration du malheur. Disgracié par le vice-roi, il est rappelé en France et y meurt dans l'abandon, le 9 septembre 1676.



Mais son oeuvre a survécu; l'humble bourgade est devenue la métropole du Canada et la quatrième ville française de l'univers. Dans un monument érigé sur la place d'Armes, Montréal a fait l'apothéose de Paul de Chomedey de Maisonneuve, son illustre fondateur.